



Pas Sans Toi...T 31,
1, rue Antoine Bourdelle
31300 TOULOUSE
passanstoit31@gmail.com



« Car partager son pain avec l'affamé,
héberger les pauvres sans abri... ne
pas se défilier devant ceux qui sont de
notre propre chair, c'est le jeûne que
préfère le Seigneur.
Ils sont dans la joie ceux qui accep-
tent de vivre ce jeûne-là. »

Michel Dagrass

Newsletter 13

novembre 2021

L'hospitalité en action !

« N'oubliez pas l'hospitalité car certains sans le savoir ont accueilli des anges. » (He 13,2)

La devise de PST31 est « l'hospitalité en action ».

Dans cette lettre, nous vous présentons les chemins de 2 familles que nous venons d'accueillir: celui de Nora, mère courageuse et ses 3 fils à la rue ou en squat depuis 2015, puis l'itinéraire fou d'un homme seul, Kouadio.

Vous retrouverez également le parcours heureux d'Anup et Kamia et leur petite famille, qui après avoir passé presque 5 ans dans un des appartements de PST31, ont pu régulariser leur situation administrative, trouver du travail et finalement obtenir récemment un appartement en HLM.

Nous en avons maintenant l'expérience, ce qui se construit dans le temps de l'hébergement entre l'hôte et l'accueilli et finalement entre tous les membres de l'association. c'est un nouvel espace avec une culture, une autre manière de voir, une sagesse.. qui viennent d'ailleurs. Un bien commun, en quelque sorte qui nous unit et nous élargit le cœur.

Invitation

Les fêtes de fin d'année approchent et nous souhaitons qu'elles soient l'occasion de resserrer les liens qui unissent la belle équipe que nous formons, personnes hébergées, propriétaires, donateurs, bénévoles.

Nous vous proposons donc de nous retrouver pour un temps festif et un apéritif dînatoire

le 2 DECEMBRE 2021 DE 18H à 21 H,
dans la salle de l'Église Protestante

70 rue Pargaminières
Toulouse (métro capitole)

Ce moment festif s'adresse à tous, petits et grands.

Ce sera aussi l'occasion de partager les dernières nouvelles de l'association. Merci d'apporter, si vous le pouvez, une boisson non alcoolisée ou une bouteille de vin rouge ou rosé.

Afin de nous permettre d'organiser cette rencontre dans les meilleures conditions, nous vous demandons de confirmer votre présence via le lien internet

<https://forms.gle/SYnJgMCUDTzRCH27>

ou par téléphone à **Odile 06.88.80.08**

Changement d'adresse

Depuis le début de PST31 l'adresse de notre siège et celle de notre Boîte à Lettres étaient rue Pélissier où habitait le père Michel Dagrass, fondateur de PST31.

A la mort de Michel la paroisse de St Jérôme a bien voulu installer à cette même adresse une boîte à lettre supplémentaire dédiée à PST31.

L'immeuble de la rue Pélissier deviendra inaccessible en fin d'année pour cause de travaux de réhabilitation. Nous avons donc dû chercher une nouvelle adresse répondant à une petite liste de critères.

Grace à la collaboration du curé de la paroisse de St Nicolas, nous sommes heureux de pouvoir annoncer notre nouvelle adresse :

1, rue Antoine Bourdelle
31300 TOULOUSE

Merci d'utiliser cette nouvelle adresse
à partir du 1er décembre 2021



Récit de voyage d'exil de Kouadio

Kouadio est hébergé depuis 6 mois par PasSansToit31 ; sa demande d'asile avait été rejeté au motif qu'il n'était pas suffisamment menacé dans son pays car il n'avait pas commis de crime de sang pendant la guerre civile.

Il travaille depuis 2 ans dans la même entreprise toulousaine et il vient de récupérer son passeport ivoirien en attente d'une autorisation exceptionnelle de séjour.

« Je suis né le 1er janvier 1986 en **Côte d'Ivoire**. J'ai vécu à Bouaké, au nord d'Abidjan. Quand c'est devenu chaud en Côte d'Ivoire, j'ai fui. Je suis passé par le **Burkina** et je suis resté cinq ans à Ouagadougou la capitale. Il y avait la crise dans mon pays, une guerre civile, c'était en 2011. Je suis monté dans un camion de marchandise caché dans un container. Le trajet a été long et difficile... Il y a eu un problème avec le Président Burkinabé, il a été renversé en 2015. J'ai dû partir à cause des conflits, il y avait des tirs, je n'avais pas de papier et j'ai eu peur d'être pris pour un rebelle.



Je suis parti vers la **Libye**. D'abord je suis allé au **Niger**. A Niamey puis à Agadez. Il a fallu un mois pour aller **d'Agadez à Sebha** en Libye... On a été rackettés au moins à vingt barrages. On nous vole tout : argent, montre, chaussures, portable. Quand on est arrivé à Sebha en Libye, des passeurs nous attendaient. Là on nous a mis dans un camp comme une prison. Tu dois donner un numéro de téléphone au pays et des complices qui sont sur place dans ton pays iront récupérer l'argent. On m'a frappé parce que je n'avais plus rien, plus d'argent et pas de numéro de téléphone. J'ai été transféré à **Tripoli**. A Tripoli c'était aussi une prison, c'était les mêmes sévices. C'est à Tripoli que j'ai eu ma blessure... J'étais prêt à mourir.

Il fallait maintenant qu'ils me vendent comme esclave. Un monsieur a fait son choix, il a eu pitié de moi à cause de ma main. C'est lui qui m'a envoyé en **Italie**. Dans un zodiaque... On était terrifiés. Le capitaine a su maîtriser le navire. Partis à une heure du matin on est arrivés en zone italienne le 8 juillet 2016 à onze heures et on a vu un gros bateau d'une ONG. J'étais épuisé, j'ai perdu connaissance.

Ils nous ont amenés **en Sicile à Trapani**. Là j'ai été hospitalisé et soigné... J'ai fait la demande d'asile, on m'y a obligé mais moi j'avais envie de la faire en France. Dans le foyer de migrants des gens venaient pour nous exploiter en nous faisant travailler dans les champs.

J'ai pris un bus jusqu'à **Palerme**, puis de Palerme je suis allé en bus jusqu'à Milan. Ensuite j'ai fait Milan-Turin puis **Turin-Vintimille** en bus. A Vintimille j'ai pris le train jusqu'à Nice. J'ai pris le bus pour **Paris**. Une nouvelle galère. Je suis resté un mois dehors à la Porte de la Chapelle. L'OFIL m'a envoyé à **Toulouse** et j'étais en procédure Dublin. En août 2018 j'ai été transféré au Centre de Rétention Administrative de **Cornebarrieu** pour être renvoyé en Italie. J'y suis resté un mois. La Police est venue à quatre heures du matin, on m'a mis les menottes, mis dans une voiture puis dans l'avion. Je suis arrivé à **Rome**, la police italienne m'a accueilli, m'a donné un peu de nourriture et m'a dit: "Monsieur vous êtes libre, allez-y ! Partez où vous voulez". Je suis allé à Milan en train. J'ai fait **Milan-Paris** en bus de nuit, puis j'ai pris un bus **Paris-Toulouse...**»

À savoir : L'absence d'une volonté commune d'accueil et la procédure Dublin permettent à chaque pays européen de renvoyer les demandeurs d'asile dans le pays de l'UE où ils sont arrivés en premier, ce qui ne permet pas une répartition équitable et entraîne les parcours périlleux et erratiques ci-dessus, au détriment des droits humains.

atelier de construction de maison en carton



Un parcours heureux

J'ai revu il y a quelques jours chez Odile Kamia et Anup. Kamia avait tenu à apporter un délicieux déjeuner bengali.

J'ai été très émue et impressionnée de les retrouver dans une forme de sérénité, confiante dans l'avenir.

Quel parcours !... Depuis l'exil du Bangladesh vers l'Europe il y a presque dix ans, dans le même bateau (c'est le cas de le dire ...), ils ne se sont plus quittés et ont vécu ensemble cette période effroyable de séparation de leur famille, de perte de tout, de perspective de rien, d'absence totale de ressources mais d'interdiction de travailler sinon d'apprendre la langue française ce que Kamia a remarquablement réussi. Ils ont vécu pendant des mois dans le doute et l'inquiétude désespérante d'une menace d'expulsion.

Mais avec un courage et une foi remarquables, avec persévérance et ténacité, avec l'amour de l'un pour l'autre, avec l'accompagnement humain et matériel de Pas Sans Toit, ils ont enfin pu obtenir un titre de séjour en France.

C'est maintenant l'ouverture de leur vie à un nouveau projet. Ils sont mariés, ils ont une petite fille de deux ans et demie qui fait leur joie, et ils attendent un deuxième enfant. Anup travaille dans la restauration, content de son job et estimé par son patron qui l'a fait grimper dans la hiérarchie de la cuisine puisqu'il est passé de la plonge à la pâtisserie en chef. Ils ont un peu de ressources et un logement à eux, même si Anup exprime une pointe de nostalgie pour le tout petit appartement que leur avait fourni Pas Sans Toit dans la période précédente et qui avait été pour eux un vrai refuge.

Certes leur situation est difficile --- on ne laisse pas sa famille et son pays dans l'incertitude de l'avenir sans que cela ne puisse entraîner inquiétude ou angoisse du lendemain, et la pandémie n'a rien arrangé sur ce point. Mais malgré tous ces dangers, ils expriment une forme de bonheur confiant qui force l'admiration.

Carnet rose



C'est avec une grande joie que je vous annonce la naissance de notre fille, Mathilda. Elle est née le 8 novembre, elle fait le bonheur de sa sœur et avec nous. Son poids est de 3kg400

Kamia

Armelle Moreau - novembre 2021

« C'est très triste et très blessant »

Nora raconte son expulsion

Nora a eu de la chance : elle était partie déposer « les 2 petits » à l'école quand la police est venue. A son retour, elle a vu les cars et elle s'est approchée au moment où les policiers frappaient à sa porte et que la voisine, déjà expulsée, la désignait aux forces de l'ordre. Comme cette voisine ne parlait pas bien français, Nora a pu nier et prétendre qu'elle était une passante venue voir en curieuse. Elle a assisté à l'expulsion des 2 autres familles, contraintes dans les protestations à partir immédiatement. A 13 heures, des hommes de la sécurité ont pris le relai pour poser de grosses portes blindées dans les appartements évacués.

Nora a passé la journée dans le parc avec son fils aîné qui n'avait pas cours.

Alors que je l'interrogeais sur ce qu'elle éprouvait lorsque la police venait ainsi, elle me dit : « *Je n'ai pas peur mais c'est intimidant et surtout c'est très triste et très blessant* ».

Depuis 2015, Nora a perdu le compte du nombre de squats où elle a habité avec ses 3 garçons dans des conditions plus ou moins précaires. Parfois une seule chambre pour tous les 4. Quelquefois lorsque la police vient pour faire évacuer les lieux, les occupants n'ont pas le temps de prendre toutes



leurs affaires. Celles-ci restent inaccessibles dans l'appartement scellé ou bien, elles sont mises sur le trottoir et disparaissent très vite car les passants se servent. Parfois encore un camion d'une société de déménagement entrepose les meubles et autres objets. Pour les récupérer, « c'est toute une histoire de papiers à remplir. »

Cette fois-ci, la famille va pouvoir emporter les quelques meubles donnés qui lui restent ainsi que vaisselle et casseroles. C'est avec une joie débordante que la famille emménage au 12ème étage dans l'appartement lumineux qui nous a été prêté à Bagatelle. Emmaus Agir qui s'est engagé à aider les familles sortant de squat

apporte soutien financier et d'équipement. Pour tous les 4, c'est l'abri, la sécurité et la stabilité, gages d'une vie de famille heureuse.

Squats à Toulouse

Le 6 et 7 octobre derniers, des forces nationales de police ont évacué de leur lieu de vie, sans les prévenir et sans abri alternatif, 25 familles, soit 60 adultes et 20 enfants. Les conséquences immédiates sont la perte de leur abri et l'insécurité face aux aléas climatiques et à la violence sécuritaire ambiante. Interrompus aussi les parcours scolaires et parcours de soins. (communiqué de presse de MDM médecins du monde 07/10/21)

Depuis juin 2021, fin de la trêve hivernale, ce sont 500 personnes qui se sont retrouvées à la rue à Toulouse. Au niveau national, 7000 personnes sont contraintes à l'errance suite à l'expulsion de leur lieu de vie. *Cette dernière année de quinquennat bat tous les records d'expulsion. MDM fait appel à tous ses partenaires pour s'opposer à ces pratiques inacceptables car la répression prévaut sur le respect et la dignité.(id.)*

État de nos finances :

En comparant nos dons de 2020 à ceux de cette année, nous constatons qu'un petit tiers de nos donateurs de l'année dernière n'ont pas encore contribué en 2021 ce qui correspond à une prévision de baisse de dons d'environ 5800€.....

A noter que tout don fait avant le 31 décembre 2021 (date de votre chèque) vous donnera droit à **une réduction d'impôt sur le revenu jusqu'à 75%** (voir indications sur le bulletin d'inscription joint)